de veiller sur soi même et de prendre tous les moyens pour conserver intacte la foi dans son âme. Il est très utile et très conforme aux besoins de notre temps que chacun, dans la mesure de ses moyens et de son intelligence, fasse de la doctrine chrétienne une étude approfondie. Il convient aussi de dire souvent à Dieu : Seigneur augmentez notre foi. (1)

Mais en cette matière qui concerne la foi chrétienne, il est d'autre devoirs dont le fidèle accomplissement, nécessaire en tous les temps aux intérêts du salut, l'est plus particulièrement encore de nos jours.

Dans ce déluge universel d'opinions, c'est la mission de l'Église de protéger la vérité et d'arracher l'erreur des âmes; mais, quand les circonstances en font une nécessité, ce ne sont pas seulement les prélats qui doivent veiller à l'intégreté de la foi, mais, comme le dit saint Thomas: " chacun est tenu de manifester publiquement sa foi, soit pour instruire et encourager les autres fidèles, soit pour repousser les attaques des adversaires."

Reculer devant l'ennemi et garder le silence, c'est le fait d'un homme sans caractère ou qui doute de la vérité de sa croyance; c'est tenir une conduite honteuse, injurieuse à Dieu, incompatible avec le salut de chacun et de tous, avantageuse aux seuls ennemis de la foi; car rien n'enhardit autant l'audace des méchants que la faiblesse des bons.

D'ailleurs, la lâchoté des chrétiens mérite d'autant plus d'être blâmée, que souvent il faudrait bien peu de chose pour réduire à néant les accusations injustes et les opinions erronées. De plus, les chrétiens sont nes pour le combat; or, plus la lutte est ardente, plus, avec l'aide de Dieu, il faut compter sur la victoire: Ayez confiance, j'ai vaincu le monde. (2) Il n'y a point à objecter ici que Jésus-Christ n'a pas besoin de l'assistance des hommes. Ce n'est point parceque le pouvoir lui fait défaut, c'est à cause de sa grande bonté qu'il veut nous assigner une certaine part d'efforts et de mérites personnels.

(A Suivre)

<sup>(1)</sup> S. Luc, XVII, 5.

<sup>(2)</sup> S. Jean, XVI, 33.